

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[53. Val-Richer, Samedi 21 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

53. Val-Richer, Samedi 21 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Réseau social et politique](#), [Théâtre](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4232, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

53 Val Richer, Samedi 21 Juillet 1855

Faites ce que vous voudrez de ce que je vous ai dit sur les dépêches de Lord

Clarendon. Cela ne servira à rien du tout. Mais je ne vois aucun inconvénient à ce qu'on sache à Londres ce que je dis tout haut à Paris. Personne, à coup sûr, en Europe, n'est aujourd'hui plus libre que moi, dans son jugement et son langage ; il n'y a point de raison pour que, sauf le respect des convenances, je n'use pas des ma libertés.

Je trouve un peu d'affection fastueuse dans le bruit qu'on fait, en Angleterre de la mort et des obsèques de Lord Raglan. C'était un très galant homme et un très brave officier ; mais après tout, il n'a point gagné de bataille ; il n'est pas mort sur le champ de bataille ; il emporte au tombeau plus d'estime que de gloire. Il serait de meilleur goût de l'honorer plus simplement. Grande bonne fortune d'avoir des adversaires comme M. Rocbuck et M. Layard. Des brouillons ardents, étourdis et médiocres. Lord Palmerston serait un peu plus embarrassé si M. Fox ou M. Canning étaient les chefs de l'opposition. Quoique M. Fox fût à mon avis, bien étourdi lui-même. Je me figure que c'était le plus aimable homme du monde aussi attachant qu'éloquent ; mais je ne fais pas grand cas de son jugement, ni comme politique, ni comme historien.

J'ai grande compassion de ces pauvres Roger. Quelle douleur après tant d'espérance ! Si vous avez occasion de leur faire savoir combien je suis touché pour eux, j'en serai bien aise. Je ne me rappelle pas avoir jamais parlé à la mère ; mais le père, tout violent qu'il était dans son opposition m'a toujours paru un galant homme, & m'a souvent témoigné personnellement un sentiment presque affectueux. Il est probable que je n'entendrai ni Mde Ristori, ni Mlle Rachel ; pas plus ensemble que séparément. Je ne vais plus au spectacle, et je ne vois pas ce qui m'y ferait retourner. Mais ce sera certainement un beau spectacle. Les jeunes gens qui m'entourent s'en promettent beaucoup de plaisir. J'ai seulement peine à comprendre, comment ces deux femmes s'arrangeront. Il n'y a presque nulle part deux rôles également grands & favorables. L'une des deux sera toujours sacrifiée à l'autre. Il faudra que le sacrifice soit alternatif. Et alors quelles scènes de jalouse ? La coulisse sera plus dramatique que le théâtre.

onze heures

Je suis à ma toilette, et n'ai que le temps de
vous dire adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 53. Val-Richer, Samedi 21 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6714>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

c'est tout un. voudrai-je
bonifie avec elle ?

abstenui a aussi perdre
son fils en prison. il n'y a
que des torts ailleurs. et moi je
me suis pas faire. et puis je
n'ai rien a vous dire, et cela
m'ennuie aussi. Si j'avais
aujourd'hui une soiree toute
solitaire. le peu de personnes
qui viennent, se portent
a voir cette Rachel, et histori-
eront comme finies !

adieu, adieu. si j'ai rien
apres mercredi Forest. je
descendrai. adieu.

53

Val d'Oise. Samedi 28 Juillet 1855

faute " que vous voudrez
de ce que je vous ai dit sur les dépeches
de lord Marondon. Cela ne servira à rien
de tout. Mais je ne vois aucun inconvenient
à ce qu'on parle à Londres, ce que je dis
tous haut à Paris. Ainsi, à coup sûr, en
Europe, n'est aujourd'hui plus libre que moi
dans son jugement et son langage ; il n'y
a point de raison pour que, sans le
respect de la convenance, je m'asse ge de
ma liberté.

Je trouve un peu d'affection partout
dans le bruit qu'en fait en Angleterre de la
mort et de l'obéissance de lord Raglan. C'était
un très galant homme et un très brave
officier ; mais après tout, il n'a point gagné
de bataille ; il n'est pas mort sur le champ
de bataille ; il emporte au tombeau plus
d'estime que de gloire. Il devrait de
meilleur goût de l'honneur plus simplement

Grande bonne fortune j'avais des —

adversaires comme M^e Adelard et M^e Dayard. au spectacle, si je ne vois pas ce qui m'y ferme le bruit. Pour autant, étonné et médiocre. , retournez. Mais, le bon certainement me Lord Palmerston venait en faire plus embarras, beau spectacle. Les jeunes gens qui m'entourent. Si M^e Fox ou M^e Manning étaient bachelier. Il me promettra beaucoup de plaisir. J'ai de l'opposition. Quoique M^e Fox soit, à nos soutiens peu à comprendre comment C^e avis, bien étonné lui-même. Je me figure deux femmes l'arrangeront. Il y a presque que c'était le plus aimable homme du monde, nulle part deux fois également grande, le aussi attachant qu'éloquent; mais je ne fais pas grand cas de son jugement, ni sacrifié à l'autre. Il faudra que le sacrifice comme politique, ni comme historien.

J'ai grande compassion de ce pauvre, jalouse! La coulisse sera plus dramatique Roger. Quelle douleur après tout suspens que le théâtre.

Si vous avez occasion de leur faire faire une heure.
Combien je suis touché pour eux, j'en sais bien assez. Je ne me rappelle pas avoir jamais parlé à la mère; mais le père, tout violent qu'il était dans son opposition, n'a toujours paru un galant homme, & qui souvent témoigne personnellement un sentiment presque affectueux.

Il est probable que je n'entendrai
ni M^e Histori, ni M^e Adelard; pas plus
l'assable que séparément. Je ne vais plus

Seuni à ma toilette et mai que le temps de venir dire Adieu, Adieu.